



**CÉAS de la Mayenne**  
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère  
53000 Laval  
Tél. 02 43 66 94 34  
Mél. ceas53@orange.fr  
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :  
Claude Guioullier,  
Nathalie Houdayer.

Vendredi 19 juin 2015

N° 608



## Société

### Elfe et ses 18 000 enfants de 2011 Les petits poids ont un lien avec le niveau d'instruction

L'Institut national d'études démographiques (Ined) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) ont mis en place une « étude longitudinale française depuis l'enfance » (Elfe). En France, il s'agit de la première étude généraliste de cohorte d'enfants.

Concrètement, les chercheurs ont retenu 18 000 enfants nés en 2011, représentatifs des enfants nés cette année-là en France métropolitaine, de mère âgée de 18 ans ou plus, et à l'exclusion des enfants grands prématurés. L'étude vise à suivre l'échantillon d'enfants de la naissance à leur vingtième année.

Comme cette enquête recueille des informations sur plein de domaines différents, elle alimentera les revues scientifiques durant de longues années. D'ores-et-déjà, dans *Population & Sociétés* n° 523 de juin 2015, deux chercheurs de l'Ined traitent de l'influence du niveau d'instruction des mères sur la fréquence des naissances de petits poids (moins de 2,5 kg à la naissance), plus globalement des liens entre les caractéristiques socioéconomiques des familles et l'état de santé des nouveau-nés.

Moins une femme est diplômée, plus elle présente de risque de donner naissance à un enfant de petit poids. L'Ined aboutit à une conclusion similaire en prenant comme indicateur le revenu du ménage. Les chercheurs, dans *Population & Sociétés*, s'emploient à isoler l'influence de divers facteurs sur ces résultats, tels l'âge de la mère, ses conditions d'emploi, le rang de naissance de l'enfant, le nombre de visites prénatales ou la consommation de tabac et d'alcool durant la grossesse...



## Consommation

### Une France « encore convalescente » en 2014, mais ce n'est quand même pas catastrophique...

La dépense de consommation des ménages a augmenté de nouveau (+ 0,6 % en 2014 et + 0,4 % en 2013, contre - 0,3 % en 2012). Certes, avant la crise, le rythme annuel de croissance était nettement supérieur (+ 2,2 % entre 2000 et 2007). En fait, la consommation et l'épargne bénéficient de la stabilité des prix, laquelle contribue au net redressement, en 2014, du pouvoir d'achat des ménages.

Dans le détail, Nathalie Morer, dans *Insee Première* n° 1554 de juin 2015, remarque que « l'année 2014 est marquée par la stabilité des achats d'automobiles, après deux années de forte baisse, et par le retour à la croissance des dépenses liées aux loisirs et à la culture. De plus, les biens technologiques ont toujours la faveur des ménages. En revanche, poursuit Nathalie Morer, la consommation en services de télécommunications et en produits alimentaires ralentit un peu. Les dépenses liées au logement se replient du fait des dépenses de chauffage, qui baissent nettement en 2014, atténuées par une météo particulièrement douce ».





## Demandeurs d'emploi des catégories A, B et C en Mayenne En avril, une évolution annuelle du chômage supérieure à 11 %

La Mayenne compte, fin avril 2015, en données brutes, un peu plus de 22 230 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (tableau 1), dont, très précisément, 19 273 (86 %) tenus à des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Parmi ces 19 273 demandeurs d'emploi, 3 613 ont moins de 25 ans et 3 976 ont 50 ans ou plus. Les 25 à 49 ans (11 684) représentent 60 % de l'effectif total des catégories A, B et C.

En Mayenne, pour ces trois catégories A, B et C, le nombre de demandeurs d'emploi mayennais augmente légèrement sur un mois (+ 0,2 %), alors qu'il diminue dans la région (- 0,5 %) et en France métropolitaine (- 0,3 %). Dans le département, le nombre progresse sur un an (+ 11,2 %). Cette variation est supérieure à celle des Pays de la Loire (+ 9,0 %) et de la France métropolitaine (+ 7,2 %).

Toujours en variation annuelle pour ces trois catégories et pour le département, on constate une augmentation des demandeurs d'emploi âgés de moins de 25 ans (+ 14,5 %). Pour cette tranche d'âge, sur un an, le nombre a progressé de 13,3 % pour les femmes et de 15,7 % pour les hommes. Les 25 à 49 ans augmentent également : l'évolution est de + 12,0 % pour les femmes et de + 11,3 % pour les hommes ; et pour les 50 ans ou plus : + 8,4 % pour les femmes et + 5,8 % pour les hommes.

La Mayenne, comme les Pays de la Loire, se caractérise par une part élevée de jeunes de moins de 25 ans parmi les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (catégories A, B et C – tableau 2).

Tableau 1 – Demandeurs d'emploi (avril 2015)

	Mayenne	Variation annuelle		
		Mayenne	Pays de la Loire	France
Catégorie A	10 425	+ 9,1 %	+ 6,4 %	+ 5,1 %
Catégorie B	2 826	+ 7,8 %	+ 6,3 %	+ 6,1 %
Catégorie C	6 022	+ 16,9 %	+ 15,6 %	+ 14,9 %
Sous-ensemble	19 273	+ 11,2 %	+ 9,0 %	+ 7,2 %
Catégorie D	1 253	- 4,6 %	- 0,8 %	+ 0,1 %
Catégorie E	1 708	- 0,4 %	- 3,4 %	- 4,1 %
Total A, B, C, D et E	22 234	/	/	/

Source : Pôle emploi / Direccte des Pays de la Loire

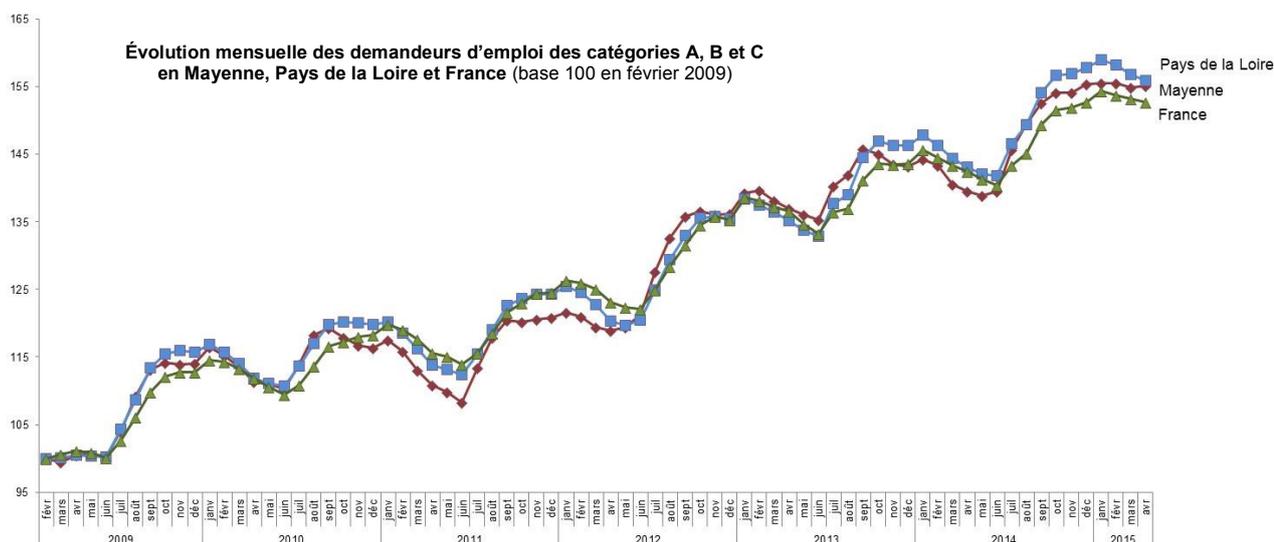
Tableau 2 – Demandeurs d'emploi des catégories A, B et C selon diverses caractéristiques (avril 2015)

	Mayenne	Pays de la Loire	France
% femmes	51,8 %	52,4 %	49,6 %
% moins de 25 ans	18,7 %	17,2 %	14,6 %
% 50 ans ou plus	20,6 %	21,4 %	22,7 %
% DELD (1)	41,3 %	45,1 %	43,7 %

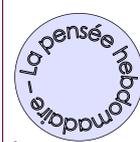
(1) – Demandeurs d'emploi de longue durée

Source : Pôle emploi / Direccte des Pays de la Loire

**Catégorie A** : demandeurs d'emploi n'ayant pas travaillé dans le mois, quel que soit le type d'emploi recherché.  
**Catégorie B** : ceux ayant eu une activité de 78 heures au plus dans le mois.  
**Catégorie C** : ceux ayant eu une activité de plus de 78 heures dans le mois.  
 Dans ces trois catégories, les demandeurs d'emploi sont tenus à des « actes positifs de recherche d'emploi ».  
**Catégorie D** : demandeurs d'emploi non disponibles immédiatement (stage, formation, maladie...)  
**Catégorie E** : ceux ayant un emploi et en recherchant un autre (notamment les bénéficiaires de contrats aidés).



Source : Pôle emploi / Direccte des Pays de la Loire



« Nous sommes d'abord passés d'une société de la relation à une société de la communication, dont l'objet emblématique était le téléphone. Puis nous avons basculé dans une société de la connexion, symbolisée par le mobile. Nous sommes connectés en permanence, proches de ceux qui sont loin, mais trop souvent loin de ceux qui sont proches. L'écran vient faire écran à la relation lorsque nous prenons la connexion pour la relation. Je ne suis pas contre la connexion, mais il faut savoir comment la mettre au service d'une vraie relation. Par exemple, j'ai un petit-fils qui vient de naître à l'autre bout du monde. Bien sûr, je l'ai vu sur un écran d'ordinateur, j'ai entendu le son de sa voix. Mais je ne l'ai pas pris dans mes bras, et tant que je ne l'aurai pas fait, je ne serai pas en relation avec lui, même si je préfère l'avoir vu sur écran que pas du tout. Croire que la connexion peut se substituer à la relation, c'est se bercer d'illusions. »

Michel Billé, sociologue, « Les principaux symptômes d'Alzheimer sont présents aussi dans notre société » (propos recueillis par Jérôme Vachon), *Actualités Sociales Hebdomadaires* du 12 septembre 2014.